Introduction à Kubernetes



/me

Christophe Furmaniak:

• Twitter : @cfurmaniak

• Github : looztra

• Docker hub store : looztra

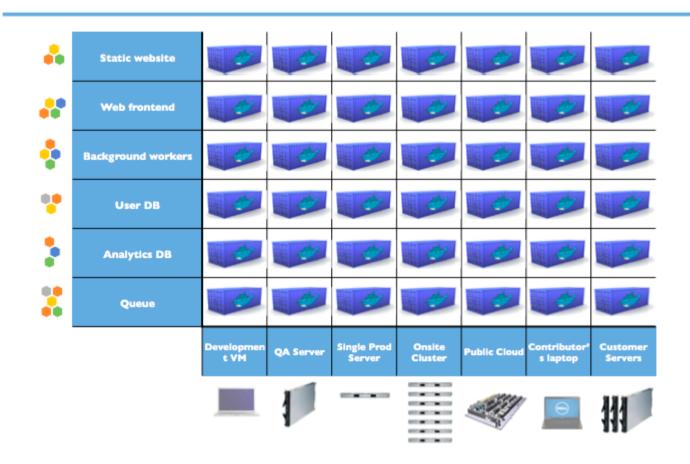
Consultant épanoui chez Zenika



Kubernetes?



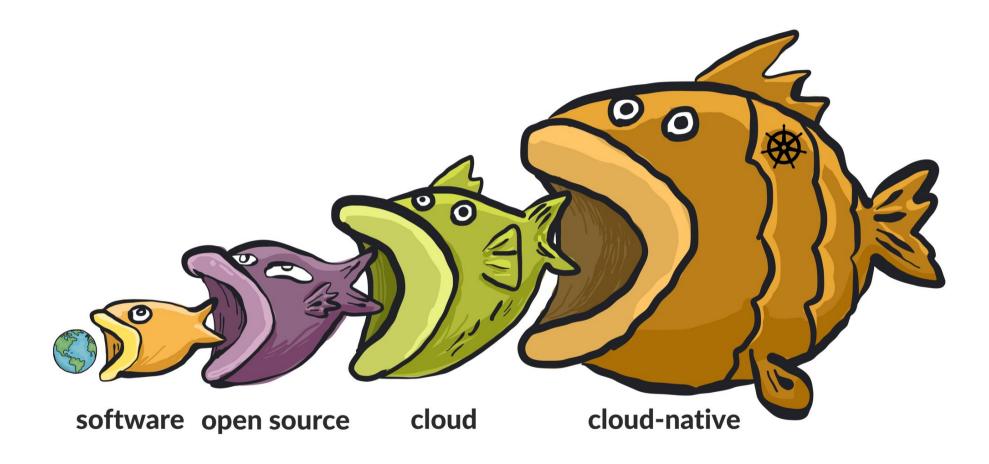
L'approche containers / docker







Cloud native?





Où utiliser les containers / docker

- Sur le poste du développeur
- Sur le poste du testeur
- Sur les environnements d'intégration / recette
- En prod

★ Situation idéale : PARTOUT (Continuous Delivery FTW!)



Containers sans orchestration

- Comment démarrer les containers?
- Comment exposer vos services containerisés
- Comment gérer les containers arrêtés suite à une erreur?
- Comment gérer les pannes des hosts?
- Comment gérer la maintenance de vos hosts?
- Comment gérer les mises à l'échelle (scale up/down)?
- Comment gérer la multiplication du nombre de composants à déployer?
- Comment gérer les mises à jour de vos composants?



Comment partager vos process de déploiement

Comment faire pour que les développeurs/testeurs/opérateurs puissent être autonomes?

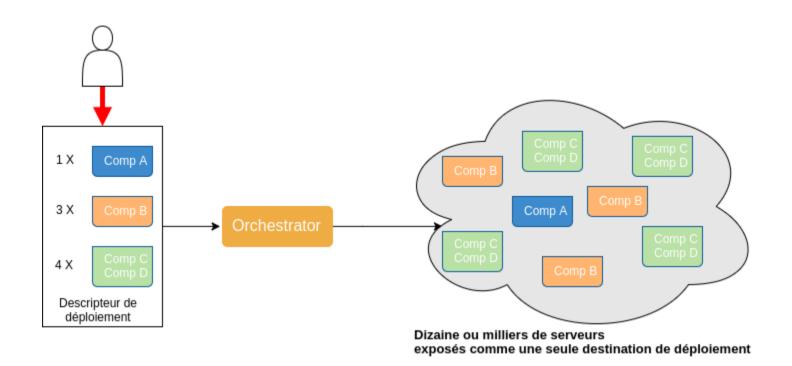


Une solution: l'utilisation d'un orchestrateur

- Les orchestrateurs répondent à toutes les problématiques citées précédemment
- Les orchestrateurs sont souvent présentés comme des systèmes d'exploitation des datacenters
- Ce sont des outils facilitant la gestion/le pilotage du cycle de vie de vos composants containerisés



L'orchestration vue par l'utilisateur





Placement et gestion du cycle de vie des containers

I'orchestrateur choisit où faire tourner vos composants en fonction des contraintes que vous positionnez:

- contrainte technique: réseau, type de matériel (SSD/HDD), ...
- contrainte de co-localisation
- nombre de replicas
- disponibilités des ressources CPU / mémoire / stockage



Gestion du Failover

- L'orchestrateur s'occupe de redémarrer les composants stoppés anormalement
- que ce soit des containers
- ou des noeuds / hosts
- L'orchestrateur propose aussi des fonctionnalités de haute-disponibilité des noeuds de management



Fonctionnalités réseau

- Load Balancing
- Mécanismes de Service Discovery
- Fourniture d'*Overlay Networks* qui permettent à vos containers de communiquer entre eux sans avoir à passer par des ports des noeuds les hébergeant



Fonctionnalités d'orchestration

- Gestion du Stockage distribué/persistent
- Gestion des Secrets et de Configuration distribuée
- Mise à l'échelle manuelle / automatique
- Fourniture d'une ligne de commande (CLI) et d'une api REST facilitant l'automatisation
- Descripteurs de déploiement sous forme de code
- Role Based Access Control: gestion des droits d'accès aux ressources mises à disposition



Des Orchestrateurs

- Kubernetes
- Docker Swarm
- Mesos + Marathon
- Rancher
- Nomad
- Titus (Mesos + Mantis [scheduling/job mgmt] + Titan)
- Mantl (Mesos + Marathon and Kubernetes)
- Openshift V3 (Kubernetes)
- CloudFoundry
- ...



Kubernetes





Comment ça se prononce?

How Do You Pronounce Kubernetes?



Introduction à Kubernetes

Kubernetes est une plateforme open-source conçue pour automatiser, mettre à l'échelle et opérer des composants applicatifs containérisés



Historique

- Google a initié le projet Kubernetes en 2014
- Kubernetes s'appuie sur 15 années d'experience pendant lesquelles
 Google a fait tourner en production des applications à grande échelle :
 - Borg
 - Omega
- Kubernetes a été enrichi au fil du temps par les idées et pratiques mises en avant par une communauté très active



Signification

- Le nom *Kubernetes* vient du grec, et signifie *Timonier* ou *Pilote*
- K8s est une abbréviation dérivée du remplacement des 8 lettres de "ubernete" par un "8"



Ressources

- Le site officiel
- La documentation :
 - Concepts
 - Tutoriaux <a>C
 - Tâches communes
 - API et kubectl
- Le code source 🔀
- Le compte twitter
- Le canal Slack
- La section StackOverflow



Distributions

- kubeadm
- Apprenda Kismatic Enterprise Toolkit, CoreOS Tectonic
- GiantSwarm
- Azure Container Service
- Rancher 1.x (orchestration engine option) and Rancher 2.x (native)
- RedHat OpenShift v3 (Origin et Container Platform)
- Docker EE, Docker4mac, Docker4win
- kops (Kubernetes Operations) and kubicorn
- playbooks (kubespray et kubernetes/contrib) et modules Ansible
- templates et provider Terraform
- minikube



Kubernetes et docker

- Docker en version v1.12 est recommandé
- Les versions v1.11, v1.13 and 17.03 sont connues pour fonctionner correctement
- Les version 17.06+ devraient fonctionner mais n'ont pas été testées et vérifiées par l'équipe Kubernetes



Kubernetes sans docker

Il est possible d'utiliser d'autres solutions de containérisation en lieu et place de Docker :

- rkt de CoreOS (Running Kubernetes with rkt
- CRI-0 est un projet en incubation qui s'appuie sur la Container Runtime Interface de l'Open Container Initiative (Six reasons why cri-o is the best runtime for k8s



Versions de Kubernetes

- v1.8.0 le 29/09/17
- v1.7.0 le 30/06/17
- v1.6.0 le 28/03/17
- v1.5.0 le 13/12/16
- v1.4.0 le 26/09/16
- ...
- v1.0.0 le 13/07/15
- Tous les Changelogs
- Toutes les Releases



Premiers pas avec Kubernetes



Une instance Kubernetes locale

- Minikube est un outil qui vous permet de lancer facilement une instance Kuberenetes locale
- Minikube lance un cluster Kubernetes composé d'un seul noeud
- ... dans une VM sur votre poste
- ... ce qui permet d'utiliser Kubernetes dès l'environnement Poste du Développeur (ou du testeur...ou de l'opérateur!)

Site de Minikube



DEMO: Minikube

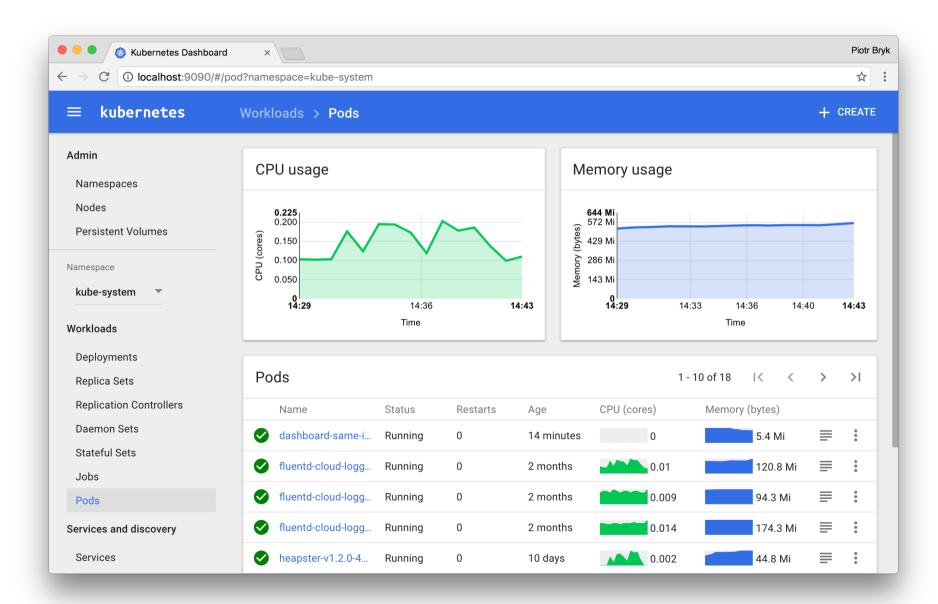


Le Dashboard Kubernetes

- Le **Dashboard** est une interface web permettant d'interagir avec une instance Kubernetes
- Le **Dashboard** permet de :
 - déployer des applications
 - rechercher des informations suite au comportement anormal d'une application déployée
 - visualiser l'ensemble des applications déployées
 - modifier la configuration des applications déployées et les mettre à jour
- Le Dashboard permet aussi de connaître l'état des ressources d'une instance et d'accéder aux logs des composants du cluster ainsi que ceux des applications



Dashboard





Ligne de commande kubectl

- kubectl permet d'intéragir en ligne de commande avec vos instances
 Kubernetes
- La documentation en ligne est disponible ici 🗷



kubectl : aide en ligne de commande

- Lancer kubectl pour voir la liste de toutes les commandes disponibles
- Lancerkubectl <command> --help pour voir l'aide pour une commande en particulier
- Lancer kubectl options pour voir la liste des options globales (qui s'appliquent à toutes les commandes)



API Kubernetes et Versioning d'API

- Afin de faciliter les évolutions telles que les ajouts/suppression de champs ou les restructurations, Kubernetes supporte plusieurs versions d'API
- Chaque version correspond à un chemin différent, ex: /api/v1 ou /apis/extensions/v1beta1
- Différentes versions impliquent différents niveaux de stabilité API Overview Reference



Fonctionnalités en version Alpha, Beta, Stable

• Alpha:

- Ces fonctionnalités peuvent être désactivées par défaut
- Le support pour ces fonctionnalités peut s'arrêter sans avertissement
- L'API pourra changer en apportant des modifications non rétrocompatibles avec une version précédente

• Beta:

- La fonctionnalité a été bien testée, est considérée comme viable et est activée par défaut
- La fonctionnalité restera en place, des détails peuvent cependant changer d'ici le passage en niveau stable

• Stable:

Les versions stable des fonctionnalités sont pérennes



Types de ressources valides (1/2)

Ressource	Ressource
all	horizontalpodautoscalers (aka 'hpa')
certificatesigningrequests (aka 'csr')	ingresses (aka 'ing')
clusterrolebindings	jobs
clusterroles	limitranges (aka 'limits')
clusters (valid only for federation	namespaces (aka 'ns')
apiservers)	
componentstatuses (aka 'cs')	networkpolicies (aka 'netpol')
configmaps (aka 'cm')	nodes (aka 'no')
controllerrevisions	persistentvolumeclaims (aka 'pvc')



Types de ressources valides (2/2)

Ressource	Ressource
replicasets (aka 'rs')	customresourcedefinition (aka 'crd')
replicationcontrollers (aka 'rc')	daemonsets (aka 'ds')
resourcequotas (aka 'quota')	deployments (aka 'deploy')
rolebindings	endpoints (aka 'ep')
roles	events (aka 'ev')
secrets	poddisruptionbudgets (aka 'pdb')
serviceaccounts (aka 'sa')	podpreset
services (aka 'svc')	pods (aka 'po')
statefulsets	podsecuritypolicies (aka 'psp')
storageclasses	podtemplates



Pods



Modèle/Concept du pod

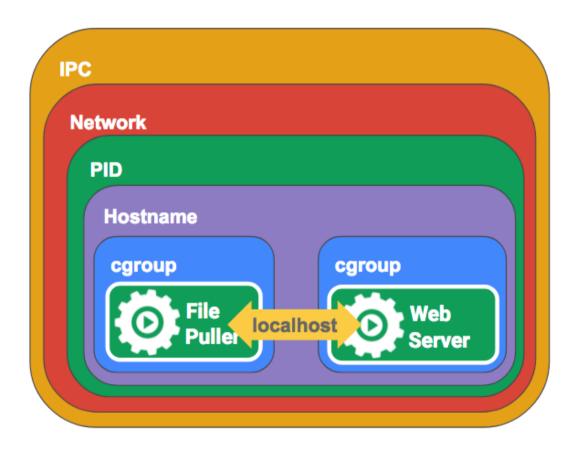
- Un pod (une cosse, une gousse, une coque) est un groupe d'un ou plusieurs containers (Docker par ex)
- Le pod est la brique de base d'un déploiement k8s
- C'est la brique de déploiement la plus petite que l'on puisse créer / déployer



Partage de ressources au sein d'un pod

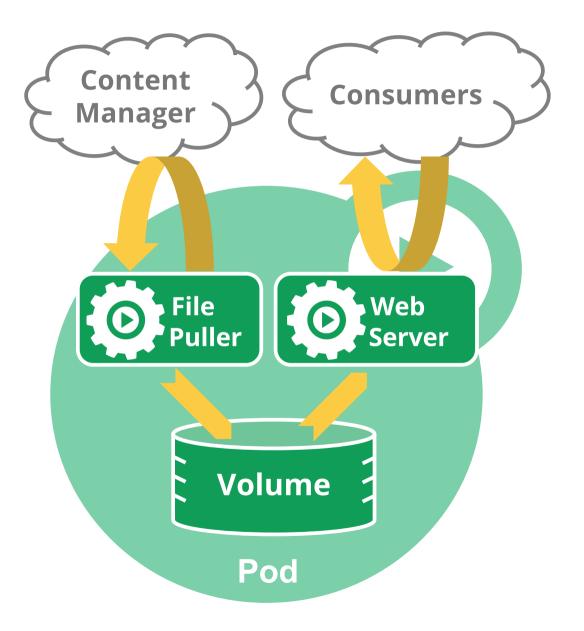
- Les containers d'un pod partagent les mêmes ressources : espace de pids (* Kubernetes >= 1.7, Docker >=1.13), file system, réseaux, IPC (Inter Process Communication)
- Les containers d'un pod sont toujours co-localisés et co-gérés
- Les containers au sein d'un pod partagent la même adresse IP, le même espace de ports et peuvent se 'trouver' par le biais de localhost
- Les containers au sein d'un pod peuvent partagent le même IPC et peuvent donc communiquer en utilisant les sémaphores SystemV ou la mémoire partagée POSIX
- Les applications au sein d'un pod peuvent accéder aux mêmes volumes

Pod multi-container partageant les mêmes ressources





Pod multi-container partageant un même volume





Communication réseau entre les pods d'un cluster

- Tous les pods d'un cluster Kubernetes possèdent une IP dans un unique réseau partagé entre tous les noeuds du cluster
- Chaque pod peut donc communiquer avec les autres pods en utilisant son IP



Exemple de descripteur au format json

```
"kind": "Pod",
"apiVersion": "v1",
"metadata": {
    "name": "sise",
    "labels": {
        "app": "sise"
    "containers": □
            "name": "sise",
            "image": "mhausenblas/simpleservice:0.5.0",
            "ports": [
                    "containerPort": 9876
    "restartPolicy": "Always",
```



Exemple de descripteur au format yaml

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
   labels:
    app: sise
   name: sise
spec:
   containers:
    image: mhausenblas/simpleservice:0.5.0
    imagePullPolicy: IfNotPresent
    name: sise
    ports:
        - containerPort: 9876
   restartPolicy: Always
```



Utiliser 'kubectl explain' pour accéder à la documentation des ressources

```
L> kubectl explain pods
DESCRIPTION:
Pod is a collection of containers that can run on a host. This resource is
created by clients and scheduled onto hosts.
FTFI DS:
             <Obiect>
   metadata
     Standard object's metadata. More info:
     https://git.k8s.io/community/contributors/devel/api-conventions.md#metadata
           <Object>
   spec
     Specification of the desired behavior of the pod. More info: https://
     git.k8s.io/community/contributors/devel/api-conventions.md#spec-and-status/
             <0biect>
   status
     Most recently observed status of the pod. This data may not be up to date.
     Populated by the system. Read-only. More info: https://git.k8s.io/community/
     contributors/devel/api-conventions.md#spec-and-status/
   apiVersion <string>
     APIVersion defines the versioned schema of this representation of an
     object. Servers should convert recognized schemas to the latest internal
     value, and may reject unrecognized values. More info:
     https://git.k8s.io/community/contributors/devel/api-conventions.md#resources
```

Utiliser les paths json pour aller plus loin

L> kubectl explain pods.spec.containers RESOURCE: containers <[]Object>

DESCRIPTION:

List of containers belonging to the pod. Containers cannot currently be added or removed. There must be at least one container in a Pod. Cannot be updated.

A single application container that you want to run within a pod.

FIELDS:

workingDir <string>
 Container's working directory. If not specified, the container runtime's
 default will be used, which might be configured in the container image.
 Cannot be updated.

command <[]string>

#running-a-command-in-a-shell/

Entrypoint array. Not executed within a shell. The docker image's ENTRYPOINT is used if this is not provided. Variable references \$(VAR_NAME) are expanded using the container's environment. If a variable cannot be resolved, the reference in the input string will be unchanged. The \$(VAR_NAME) syntax can be escaped with a double \$\$, ie: \$\$(VAR_NAME). Escaped references will never be expanded, regardless of whether the variable exists or not. Cannot be updated. More info: https://kubernetes.io/docs/tasks/inject-data-application/define-command-argument-container/

Créer un pod à partir d'un fichier de description

Pour créer un pod (vrai pour les autres types de ressources), utiliser la commande kubectl create

```
L> kubectl create -f pod-from-file.yml
pod "k8s-rulez" created

L> kubectl get po k8s-rulez
NAME READY STATUS RESTARTS AGE
k8s-rulez 1/1 Running 0 11s
```



Plusieurs ressources dans un seul fichier

Il est tout à fait possible de décrire plusieurs ressources (de type différent ou pas) dans un unique fichier

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
  name: first-of-two
spec:
  containers:
  - image: nginx:alpine
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
  name: second-of-two
spec:
  containers:
  <u>- image: redis:alpine</u>
```



Mise à jour d'une ressource existante

- Il est possible de mettre à jour certains paramètres d'une ressource existante
- Les paramètres qui ne peuvent pas être mis à jour sont indiqués dans la documentation (kubectl explain pods.spec.containers par exemple)
- Pour mettre à jour une ressource : kubectl apply -f <descripteur>.yml|json



Anatomie d'un fichier descripteur

- Le descripteur peut se décomposer en plusieurs sous-parties:
 - apiVersion
 - kind
 - metadata
 - spec
 - status
- Ces sous-parties se retrouvent dans tous les types de ressource
- Certaines informations sont en mode readonly uniquement (notamment tout ce qui se trouve dans status)

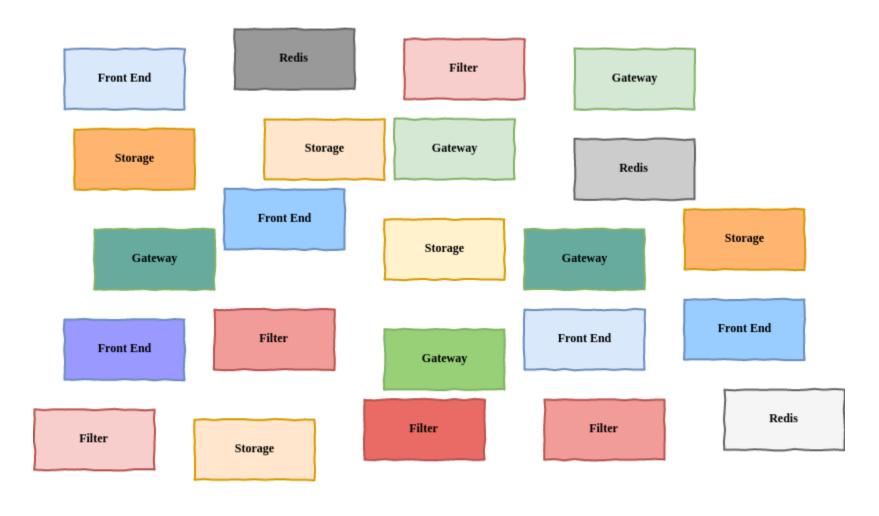


Organisation des pods avec les labels, les sélecteurs et les namespaces

- Pour l'instant, notre instance Kubernetes ne contient que quelques pods
- Mais dans la **vraie vie**, le nombre de pods va se multiplier :
 - plusieurs versions d'un même composant peuvent cohabiter (sur des environnements différents, ou pas)
 - chaque composant peut potentiellement être répliqué
- Comment s'y retrouver (que l'on soit dev ou ops)?



Besoin de ranger?



Pods non catégorisés dans une architecture avec beaucoup de (petits) services

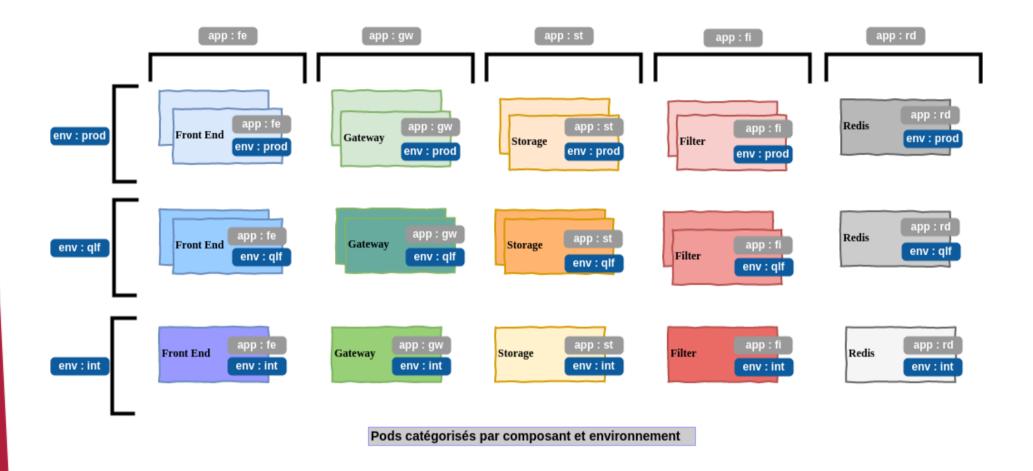


Organiser avec des labels

- Les labels peuvent être utilisés pour organiser et selectionner des sousensembles d'objets
- Les labels peuvent être attachés aux objets lors de leur création ou être ajoutés/supprimés par la suite
- Chaque objet peut avoir un ensemble de labels sous la forme clé/valeur
- Chaque clé doit être unique pour un objet donné



Exemple d'organisation avec des labels





Syntaxe et caractères autorisés pour les labels

- Les Labels sont des couples clé/valeur
- Clé valide : 2 sous-parties, 1 préfix optionnel et un nom, séparés par un slash (/)
 - Le nom est obligatoire et doit contenir moins de 63 caractères, commencer et finir par un alphanumérique et peut contenir des tirets (-), des underscores (_), des points (.), et d'autres alphanumériques
 - Le préfixe est optionnel
 - S'il est spécifié, le préfixe doit être sous la forme d'un domaine DNS: une série de labels DNS, séparés par des points et dont la longueur totale ne doit pas dépasser 253 caractères
- Valeur valide: moins de 63 caractères, doit commencer et finir par un alphanumérique et peut contenir des tirets (-), des underscores (_), des points (.), et d'autres alphanumériques



Séléctionner les pods en fonction de leurs labels (1/2)

Lister les pods pour lesquels env vaut exactement int

```
L> kubectl get po -l env=int
NAME READY STATUS RESTARTS AGE
k8s-rulez 1/1 Running 0 2h
```

Lister les pods pour lesquels env est différent de int

L> kubectl get po -l env!=int								
NAME	READY	STATUS	RESTARTS	AGE				
centos-shell	1/1	Running	0	22h				
sise-086vd	1/1	Running	0	22h				
yaml-pod	2/2	Running	0	6h				



Séléctionner les pods en fonction de leurs labels (2/2)

• Lister les pods pour lesquels le label avec comme clé env est positionné

```
L> kubectl get po -l <mark>env</mark>
NAME READY STATUS RESTARTS AGE
k8s-rulez 1/1 Running 0 2h
```

 Lister les pods pour lesquels le label avec comme clé run n'est pas positionné

```
L> kubectl get po -l '!run'
NAME READY STATUS RESTARTS AGE
k8s-rulez 1/1 Running 0 2h
```



Annotations

- En plus des labels, il est possible d'attacher des annotations aux objets kubernetes
- A la différence des labels, les annotations ne sont pas faites pour identifier les objets, i.e. il n'est pas possible d'effectuer des selections par rapport à celles-ci
- Par contre, les annotations peuvent contenir des informations dont la taille est plus grande que celles des valeurs de label (rappel: 63 caractères) et des caractères interdits dans les valeurs de label



Exemples d'informations que l'on peut stocker dans les annotations

- Numéro de build dans l'outil de CI/CD, date et IDs de release, release IDs, git branch, numéro de Pull|Merge Request numbers, hash des images utilisées, adresse de registries privées
- Liste des dépendances (services)
- Pointeurs vers les outils de centralisation des logs et des métriques, des outils de monitoring ou d'audit
- Source (qui a généré le descripteur par exemple, et quand)
- Equipes responsables de l'application, adresses de contacts (tel, mel, channels slack, ...)



Namespaces

- Kubernetes supporte plusieurs clusters virtuels hébergés sur le même cluster physique.
- Ces clusters virtuels sont appelés namespaces
- Les namespaces permettent de séparer les objets en groupes disjoints (ce que ne peut pas assurer l'utilisation des labels)
- Les namespaces fournissent une portée pour les noms des objets/ressources
- Les noms des ressources sont uniques au sein d'un même namespace
- Mais des objets portant le même nom peuvent exister dans 2 namespaces distincts
- Les administrateurs du cluster peuvent allouer des quotas de ressources par namespace



Spécifier un namespace

- Quand aucun namespace n'est spécifié, c'est le namespace default qui est utilisé (il est possible de modifier le namespace par défaut)
- Pour spécifier le namespace dans lequel un objet doit être créé ou requêté, spécifier l'option --namespace=<namespace> ou -n <namespace>
- Pour afficher toutes les ressources, tous namespaces confondus, utiliser
 l'option --all-namespaces

L> kubectl get ponamespace kube-system									
NAME	READY	STATUS	RESTARTS	AGE					
heapster-44042	1/1	Running	0	2d					
influxdb-grafana-mp6g0	2/2	Running	0	2d					
kube-addon-manager-minikube	1/1	Running	0	2d					
kube-dns-1326421443-h9rk4	3/3	Running	0	2d					
kubernetes-dashboard-xcw0r	1/1	Running	0	2d					



Cycle de vie des pods

- Les pods sont mortels
- Ils sont créés, mais ne sont pas ressuscités quand ils meurent
- (C'est le travail des ReplicaSets/Replication Controllers que l'on verra par la suite)
- Par contre, si un des containers gérés par le pod meurt il est de la responsabilité du pod de le redémarrer (en fonction de la restartPolicy sélectionnée pour le pod)



DEMO: Cycle de vie des pods



Init Containers

- Un pod peut être constitué de plusieurs containers hébergeant des applications
- Mais il peut aussi s'appuyer un ou plusieurs Init Containers
- Les Init Containers sont comme les containers sauf que:
 - ils ont une durée de vie limitée
 - chacun des Init Containers n'est lancé que si le précédent s'est terminé sans erreur
- Si un Init Container est en échec, k8s redémarre le pod jusqu'à ce que l'Init Container se termine avec le status **succès** (sauf si la restartPolicy du pod vaut Never)



Quand utiliser un Init Container?

- Ils peuvent contenir des outils qu'on ne souhaite pas forcément embarquer dans le container principal du pod pour des raisons de sécurité
- Ils peuvent contenir des outils qu'on ne souhtaite pas embarquer dans le container princial pour ne pas allourdir l'image (sed, awk, python, ou dig)
- Les Init Containers partagent les mêmes volumes que les Containers, on peut donc s'en servir pour générer la configuration de l'application principale en one-shot (avec confd par exemple)
- Ils sont lancés avant les autres containers, on peut donc s'en servir pour attendre qu'une dépendance soit prête ou que des préconditions soient remplies



DEMO: InitContainer



Replicasets



HealthChecks

- Un des bénéfices de l'utilisation de Kubernetes (et des autres orchestrateurs) c'est de ne pas avoir à se soucier de où tournent les containers
- Répartir les containers sur les différents noeuds fait partie des responsabilités de l'orchestrateur
- Que se passe-t-il si un des containers pilotés par Kubernetes *meurt*?
- Que se passe-t-il si tous les containers d'un pod meurent?



Liveness

- Mais comment détecter que l'application ne fonctionne pas quand le container associé ne *meurt* pas?
 - Une application Java avec un problème mémoire peut envoyer des OutOfMemoryErrors, mais la JVM n'est pas terminée pour autant!
- Comment faire pour indiquer à Kubernetes que l'application ne fonctionne plus correctement?
- Vous pourrier intercepter ce type d'erreurs et terminer l'application, mais ce serait fastidieux de gérer tous les cas
- ... et comment faire si votre application se trouve dans une **boucle infinie** ou une situation de **deadlock**?
- Kubernetes propose la notion de *Liveness Probe* (sonde de vie?) pour répondre à cette problématique



Container Probes

- Une sonde (probe) est un diagnostique effectué par Kubernetes sur un container (par un composant appelé kubelet)
- Il existe 3 types de sondes:
 - httpGet: un appel GET est effectué, un status code >= 200 et < 400 est considéré comme un succès
 - tcpSocket : si le port concerné est ouvert, la sonde est en succès
 - exec : une commande est effectuée dans le container concerné, un code de retour à 0 équivaut à un succès
- Les sondes sont utilisées pour vérifier qu'un container fonctionne
 (Liveness Probe) ou pour vérifier qu'un container est prêt à recevoir du traffic (Readiness Probe)
- Une seule sonde de chaque type peut être définie par container



DEMO: Liveness



Anatomie d'une bonne Liveness Probe

- Il est fortement recommandé de positionner des *Liveness Probes* pour vos pods en production car si ce n'est pas le cas, *k8s* n'a aucun moyen de savoir si vos applications fonctionnent comme attendu
- Une sonde (http) devrait correspondre à un chemin dédié dans votre application et correspondre à un diagnostique interne de fonctionnement
- Une sonde ne doit pas être affectée par les dépendances de votre application :
 - ce sont vos dépendances qui sont en erreur, pas votre application!
 - à vous de bien gérer les dépendances en erreur dans votre application (utiliser des circuit breaker par exemple)



Pods vs Controllers

Récapitulons:

- k8s s'assure que nos containers fonctionnent et les redémarre si le process principal meurt ou si la liveness probe échoue
- Cette tâche incombe au composant kubelet qui tourne sur chaque noeud
- Le centre de contrôle de kubernetes qui tourne sur le(s) master(s) ne joue aucun rôle dans cette partie
- Que se passe-t-il si le noeud qui héberge le pod venait à tomber?
- Pour s'assurer que notre application/pod puisse être redémarré sur un autre noeud il faut passer par un mécanisme de plus haut niveau que le pod
- Ces mécanismes, appelés Controllers sont les (ReplicationControllers,)
 Replicasets, Daemonsets, Jobs et CronJobs



ReplicaSet

- Un *replicaset* est une ressource kubernetes dont le rôle est de s'assurer qu'un pod est lancé et fonctionne correctement
- Si un pod disparait/meurt pour quelque raison que ce soit :
 - un noeud qui tombe
 - le pod a été retiré d'un noeud lors d'une maintenance
- ... le replicaset va détecter l'absence du pod et faire en sorte qu'un nouveau soit créé



Replicas

- un replicaset peut gérer plusieurs copies (appelées replicas) d'un même pod et s'assurer que le nombre de replicas en fonctionnement correspond à celui attentu :
 - s'il n'y pas assez de replicas par rapport à la cible, le rc va créer ceux qui manqent
 - s'il y en a trop, il va en supprimer pour avoir le nombre demandé
- un *replicaset* s'appuie sur un *selecteur* de labels pour identifier les pods qu'il doit gérer
- un *replicaset* est similaire à un superviseur de process, mais au lieu de superviser des process sur un seul noeud, il peut superviser plusieurs pods sur plusieurs noeuds
- il est fortement recommandé d'utiliser un replicaset même si vous ne devez gérer qu'un pod



DEMO: Replicaset



Services



A quoi répond le concept des services

- Les **Pods** sont éphémères (ils peuvent être supprimés ou déplacés)
- Kubernetes assigne une adresse IP au **Pod** juste avant sa création, il n'est donc pas possible de la connaitre à l'avance
- La mise à l'échelle d'un **ReplicatSet** implique que plusieurs **Pods** hébergent la même application et fournissent donc le même service
- Les clients de ces applications ne devraient pas avoir à connaitre les IPs des différents Pods qu'ils consomment
- Pour résoudre ces problématiques, Kubernetes fournit une ressource appelée **Service** que nous allons explorer dans ce chapitre

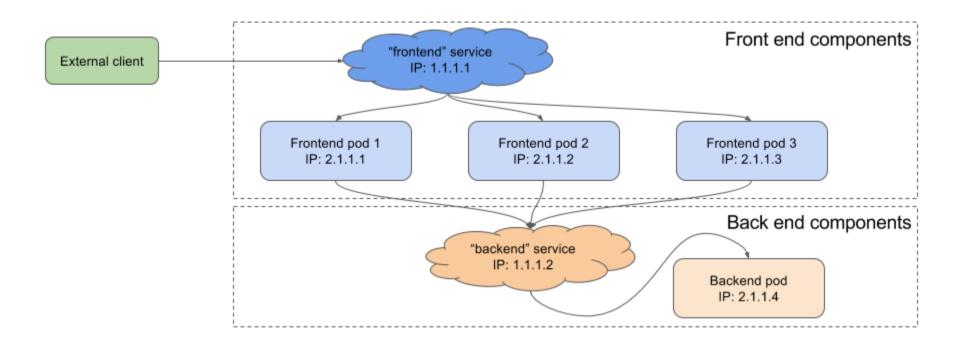


Introduction aux Services

- Un Service kubernetes est une ressource que vous créez pour fournir un unique et constant point d'entrée pour un groupe de Pods qui hébergent la même application
- Chaque Service a une adresse IP (et un port associé) qui ne change pas tant que le Service existe
- Les clients peuvent ouvrir des connexions vers ce couple *IP:port* et ces connexions seront redirigées vers les **Pods** qui composent l'application
- De cette façon, les clients n'ont pas besoin de connaitre les IPs des Pods qui composent l'application, ce qui permet à ces Pods de pouvoir être déplacés/supprimés sans impacter les clients



Exemple d'utilisation des Services





Descripteur de Service

kind: Service
apiVersion: v1
metadata:
 name: sise-int
spec:
 selector:
 app: sise
 env: int
 ports:
 - protocol: TCP
 port: 80
 targetPort: 9876

- Ce descripteur crée un service qui écoute sur le port **80** et va rediriger le traffic vers tous les pods qui correspondent à app=sise, env=int sur le port **9876**.
- Le service se verra assigner une IP interne (ClusterIP)



Service Discovery

- Devoir utiliser la **ClusterIP** pour communiquer avec le service n'est pas pratique
- Comment faire pour que les clients puissent s'en passer?
 - Par le biais de variables d'environnement : quand un Pod est démarré,
 Kubernetes initialise un ensemble de variables d'environnement pour chaque service qui existe au moment de la création du pod
 - Par le biais d'adresse DNS :
 - chaque service est disponible par le fqdn <nom-du-service>.
 <namespace>.svc.cluster.local
 - au sein d'un même namespace, chaque service est même directement adressable simplement par son nom <nom-duservice>



DEMO: Services



Exposer un service à des clients externes

- Pour l'instant nous n'avons parlé que de consommation de service par des pods du cluster lui-même
- Il est bien sur possible d'exposer les services pour qu'ils soient accessibles par des clients externes au cluster



Comment faire?

- Utiliser un pod avec un hostPort
- Utiliser un service de type NodePort
- Utiliser un service de type LoadBalancer
- Créer une ressource de type Ingress



Service de type NodePort (1/2)

```
apiVersion: v1
kind: Service
metadata:
  name: sise-nodeport
spec:
  type: NodePort
  selector:
   app: sise
  ports:
  - port: 80
    targetPort: 8080
    nodePort: 30123
```

- K8S va réserver un port sur tous ses noeuds (le même sur tous les noeuds) et rediriger le traffic qui arrive sur ce port vers le service concerné
- A noter : une ClusterIP sera aussi créée pour la communication interne



Service de type NodePort (2/2)

```
L> kubectl get svc sise-int
NAME TYPE CLUSTER-IP EXTERNAL-IP PORT(S) AGE
sise-int NodePort 10.0.0.72 <none> 80:30123/TCP 52m
```

- Le range des NodePorts disponible est prédéfini au niveau du cluster (par défaut 30000-32767)
- Il est possible de ne pas préciser la valeur du .spec.ports.nodePort, Kubernetes en attribuera automatiquement un de libre



Service de type LoadBalancer

- Certains fournisseurs de services Cloud proposent une intégration de Kubernetes avec leurs fonctionnalités internes de LoadBalancing (AWS, Azure, GCE)
- En positionnant le .spec.serviceType à LoadBalancer, kubernetes va interagir avec l'api du Cloud Provider et provisionner/configurer automatiquement un loadbalancer associé au service
- Cette configuration/provision est asynchrone
- L'information sur la configuration du loadbalancer n'apparait que lorsque la configuration est terminée
- Techniquement, le LoadBalancer créé redirige le traffic vers le service en passant par un NodePort qui est associé au service (que vous n'avez pas à créer vous-même)



DEMO: NodePort



Pourquoi a-t-on besoin d'un mécanisme supplémentaire?

- Tous les clusters kubernetes ne sont pas configurés pour créer dynamiquement des LoadBalancers
- Exposer ses services par le biais de **NodePort** n'est pas très élégant
- Vous pouvez aussi éventuellement configurer un LoadBalancer non piloté par Kubernetes (HAProxy, F5, ...) ... si vous y avez accès
- Les services fonctionnent au niveau de la couche *TCP* et ne permettent pas des pratiques telles que l'affinité par cookie ou d'autres configurations faites au niveau *HTTP*
- Les *Ingress*, oui ⁽²⁾



Ingress?

Ingress (noun) – the act of going in or entering; the right to enter; a means or place of entering; entryway.



Ingress Controller

- L'utilisation des *Ingress* nécessite la mise en place d'un *Ingress Controller* (en général, ce sont les ops du cluster qui s'en occupent)
- Il existe plusieurs *Ingress Controllers* :
 - nginx
 - haproxy
 - traefik
 - envoy
 - voyager
 - kanali
 - **-**



Créer une ressource Ingress

 Toutes les requêtes (Path vaut /) pour le Host sise.mycompany.com seront redirigées ver le port 80 du service sise



Des chemins différents vers des services distincts

```
apiVersion: extensions/v1beta1
kind: Ingress
metadata:
  name: jj
spec:
  rules:
  - host: abrams.mycompany.com
      http:
        paths:
        - path: /alias
          backend:
            serviceName: forty-seven
            servicePort: 80
        - path: /ze-others
          backend:
            serviceName: lost
            servicePort: 80
```



Plusieurs Hosts

```
apiVersion: extensions/v1beta1
kind: Ingress
metadata:
  name: sise
spec:
  rules:
  - host: fringe.mycompany.com
      http:
        paths:
        - path: /
          backend:
            serviceName: bishop
            servicePort: 80
  - host: lost.mycompany.com
      http:
        paths:
        - path: /
          backend:
            serviceName: shephard
            servicePort: 80
```



DEMO: Ingress



Sonde Readiness

- En parallèle des sondes **Liveness** vues précédemment, existent les sondes de type **Readiness**
- Les sondes **Liveness** permettent à kubernetes de savoir si votre application fonctionne correctement
- Les sondes **Readiness** permettent à kubernetes de savoir si votre application est prête à recevoir du flux
 - si la sonde Readiness est en échec, et même si la sonde Liveness est
 OK, le pod ne sera pas mis dans le flux du service associé (autrement dit, il ne sera pas listé dans le Endpoints associé au service)



Définition d'une sonde Readiness

```
spec:
  containers:
  - name: buddy
   image: looztra/guestbook-storage:0.5.2-aio
  readinessProbe:
    httpGet:
      path: /info
      port: 8080
    initialDelaySeconds: 15
    timeoutSeconds: 1
```



Stratégies de Déploiement



Mise à disposition d'une nouvelle version d'un pod

• Il existe plusieurs stratégies de mise à jour d'un ensemble de pods



ReplicaSet FTW (1/2)

- Etape 1 : mettre à jour le template
- Etape 2 : supprimer les pods utilisant l'ancienne version
- Etape 3: attendre



ReplicaSet FTW (2/2)

L'inconvénient majeur est qu'il faut accepter une interruption de service le temps que le RS crée les pods avec le nouveau template



Deployment FTW!





Descripteur de Deployment

```
apiVersion: extensions/v1beta1
kind: Deployment
metadata:
  name: kubia
spec:
  replicas: 3
  template:
    metadata:
    labels:
      app: kubia
    spec:
    containers:
      name: nodejs
      image: luksa/kubia:v1
```



DEMO: Deployment



Code!

https://github.com/looztra/guestbook-api-server



